

**Notes pour l'homélie**  
**Paroisse Saint Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette**

**Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2013 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent Année A**  
**Is 2,1-5 Rm 13,11-14 Mt 24,37-44**

Nous voici parvenus au premier jour de l'année chrétienne.

L'avenir immédiat est la fête de Noël. Pour essayer d'être précis en ce qui concerne la foi, nous n'attendons pas Noël. Nous allons fêter Noël, mais nous ne l'attendons pas : il est déjà passé voici 2000 ans. Par contre, grâce à la fête de Noël, nous attendons la seconde venue du Christ, la venue définitive de notre Roi, lui que nous avons célébré dimanche dernier. Nous sommes dans le temps de l'Eglise, ce temps qui est comme encadré entre la première venue du Verbe de Dieu en notre chair, et sa seconde venue définitive. Guidés par l'enseignement du Christ, illuminés par son Esprit, nous préparons, par notre action en ce monde, l'instauration définitive du royaume de Dieu.

Car notre Dieu - qui n'a besoin de rien - a choisi d'avoir besoin de nous pour ouvrir son royaume aux hommes de toutes races, de toutes cultures et de tous temps.

Ce qu'il attend de nous, il nous le dit aujourd'hui dans les lectures bibliques que nous venons d'entendre. A première vue, ces lectures paraissent sombres : mardi dernier, celles et ceux qui sont venues les lire avec moi ont réagi de cette façon. L'évangile parle de déluge, d'engloutissement, de voleur, de choix qui paraissent sinon injustes, du moins injustifiés. St Paul énumère quelques horreurs : ripailles, orgies, beuveries et débauches.

Mais, à y regarder de plus près et avec plus d'attention, nos trois textes sont dynamiques et remplis d'espérance. Il me semble vous avoir déjà dit que ce qui compte, quand on lit une page de l'Ecriture sainte – et en particulier une page d'évangile – c'est d'y chercher la Bonne Nouvelle. L'évangile parle de mauvaises nouvelles que nous connaissons ; il ne nous les lance pas comme des malédictions : Jésus ne sait pas comment maudire. Malheureusement, nous connaissons ces nouvelles : nous n'avons qu'à ouvrir le journal pour les connaître. Nous n'avons pas besoin de Jésus pour cela. Par contre, au milieu de ces mauvaises nouvelles, Jésus nous donne toujours des raisons d'espérer. C'est cela qu'il faut repérer dans les textes bibliques.

D'abord, à deux reprises dans l'évangile, Jésus nous conseille de veiller, de nous tenir prêts. Nous tenir prêts à quoi ? Au passage de son Royaume. Nous avons toujours tendance à penser à ce Royaume pour le jour de notre mort. Mais le Royaume est à l'œuvre, il est actif, il passe dans nos vies. Il convient de veiller pour ne pas rater le moment où il passe dans notre vie, sinon nous risquons d'être laissés sur le bord du chemin comme l'homme qui est aux champs ou la femme au moulin.

Mais comment se préparer ?

D'abord en négatif : rejeter ce qui nous abîme nous-mêmes et blesse nos relations. St Paul le dit avec ses mots à lui ; à chacun de nous de repérer quelle forme en nos vies prennent les ripailles, les orgies et les débauches, et où se trouvent nos disputes et nos jalousies.

Ensuite se préparer de manière positive. Je ne relève qu'un seul point : la paix. Le psaume y revient trois fois : « Paix à ceux qui t'aiment, que la paix règne dans tes murs ... Paix sur toi ». Le même psaume parle de joie, de bonheur, de sécurité dans la ville de Dieu. De son côté, Isaïe nous invite à forger nos épées et nos lances pour en faire des outils de cultivateur. Sa vision de prophète lui fait apercevoir de loin le rassemblement des nations non pour se battre mais pour s'unir progressivement autour de Dieu.

Mais tout cela à une condition : c'est d'accueillir les enseignements de Dieu et de suivre ses sentiers. Jésus parle de son chemin ; l'idée est la même.

Le thème retenu pour ce temps de l'Avent et pour les semaines qui suivront Noël, ce thème vous l'avez vu écrit en gros à la porte de l'église : « Faire naître ». Il a été choisi par les deux EAP de Marnes et de Vaucresson ; c'est donc un thème commun à nos deux paroisses. Il nous accompagnera avant et après Noël. « Faire naître », pas « naître ». Jésus est né ; Marie l'a fait naître. « Naître » est passif ; « faire naître » est actif. Comment allons-nous, avant et après Noël, faire naître la paix en nous et autour de nous ? Quels seront les moyens que chacun de nous va prendre pour faire naître des rapports humains sans dispute ni jalousie ?

J'ai mis en valeur le mot de paix puisqu'il est abordé de plusieurs façons différentes dans nos trois textes. Mais nous pouvons « faire naître » en nous et autour de nous beaucoup de bonnes choses. Qu'est-ce que je peux faire naître en moi pour veiller et ne pas laisser passer le royaume loin de moi ? Je vous suggère de prendre quelques instants, une fois que vous serez rentrés à la maison, pour vous demander ce que vous pouvez faire naître durant ce temps de l'Avent, afin de mieux suivre les sentiers du Seigneur.

Finalement, que la Vierge Marie, elle qui a fait naître Jésus, nous aide, à notre tour, à faire naître le royaume de Dieu dans notre monde.